

# GIVE HIM 15 – 14 décembre 2021

## Deux femmes à Noël

À l'approche de Noël, considérons l'histoire de deux femmes qui ont joué un rôle important dans la naissance de notre Sauveur, le Messie promis : Marie et Elisabeth. La plus jeune à la recherche de la plus âgée. Des vies qui se touchent. Un mentorat se produit. Une rencontre divine, une mise en place de Dieu.

Marie, la mère de Jésus, est unique dans l'histoire. Pourtant, elle a eu des débuts modestes. Le pasteur Jack Hayford dit que nous pouvons nous poser des questions à son sujet : *"Marie n'était-elle peut-être qu'une fille ordinaire avec une foi simple, élevée dans un foyer ordinaire, destinée à un mariage arrangé et promise à un avenir sans histoire avec le charpentier de la ville ? La suggestion qu'elle était ordinaire vient des paroles que Marie chante : 'Car il a considéré la bassesse de sa servante. Il a élevé les humbles'. (Luc 1:48)"*. Hayford ajoute : *"Dieu se revêt de l'ordinaire pour pouvoir venir vers les gens ordinaires - vous et moi"*. 1

Marie et Elisabeth. Toutes deux ont eu des bébés miracles qui allaient marquer l'histoire. Les deux femmes auraient pu être qualifiées de "deshonorées" par leurs pairs hébreux - Elisabeth pour sa stérilité, Marie pour sa grossesse avant le mariage. Toutes deux connaissaient Dieu intimement, étaient des adoratrices et connaissaient les Écritures.

L'histoire de Noël ne commence pas à Bethléem mais à Nazareth, où Marie reçoit le message de Gabriel. Il lui révèle le plan de Dieu pour sa vie. *"Réjouis-toi, toi que Dieu fait jouir de sa faveur, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre toutes les femmes... Ne crains rien, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un Fils, et tu lui donneras le nom de Jésus."* (Luc 1, 28-32 NKJV)

Lorsque Marie a demandé à Gabriel comment cela pouvait se produire, puisqu'elle était vierge, il lui a expliqué : *"L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint Enfant sera appelé Fils de Dieu... et son règne n'aura pas de fin."* (Luc 1:30-35).

Marie, dans une obéissance audacieuse, répondit : *"Voici la servante du Seigneur ! Qu'il m'advienne selon ta parole"* (verset 38). Et l'ange s'éloigna d'elle.

*"Nous pouvons difficilement comprendre le moment déconcertant que Marie a vécu", nous rappelle Freda Lindsay. "Le fait qu'elle ait été un vaisseau privilégié, choisi pour porter le Fils de Dieu, est déjà un miracle, car elle participe au miracle de l'Incarnation à un niveau qu'aucun autre être humain ne peut comprendre. Il est clair qu'elle ne prétendait pas le comprendre elle-même, et pourtant elle était obéissante"*2.

Au début, Marie était troublée et réfléchissait à la situation. Mais l'ange lui avait annoncé une grande nouvelle : *"Et voici que ta parente Elisabeth a conçu un fils dans sa vieillesse, et celle qu'on appelait stérile en est à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu"* (versets 36-37).

Marie s'est peut-être demandé pourquoi l'ange lui a annoncé qu'Élisabeth était enceinte. Mais elle s'est levée et s'est empressée d'aller voir Elisabeth dans le village d'En Karem, dans la région montagneuse de Judée, à environ 65 miles de là. Comment s'y est-elle rendue ? Est-elle partie dans une caravane de chameaux ou d'ânes ? A-t-elle eu des nausées matinales ? Joseph, à qui elle était fiancée, était-il d'accord pour qu'elle y aille ? Nous ne connaissons pas les réponses. Quoi qu'il en soit, elle se rend rapidement à la maison de sa parente Élisabeth, qui est mariée au prêtre Zacharie.

Lorsque Marie entre dans leur maison, le bébé dans le ventre d'Élisabeth bondit de joie (Luc 1, 41). Mais écoutez bien : Élisabeth a non seulement loué Dieu d'une voix forte, mais elle a aussi été remplie du Saint-Esprit (verset 41). (Je me demande si elle aurait eu cette expérience de remplissage du Saint-Esprit si Marie n'était pas venue). Marie n'a même pas eu à lui expliquer qu'elle était enceinte, car Dieu l'avait révélé à Elisabeth. Elle dit à Marie, presque comme une prophétie : *"Tu es bénie entre toutes les femmes. Béni est l'enfant que tu porteras. Pourquoi suis-je si favorisée que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?"* (Luc 1:41-43).

Réfléchissez à ceci : Elisabeth était enceinte de six mois, dont cinq cachés dans la solitude. Son mari, Zacharie, un prêtre, ne pouvait pas lui parler. Il avait été frappé de mutisme lorsqu'il avait interrogé l'ange qui était venu à lui après avoir brûlé de l'encens dans le temple (Luc 1:20). L'ange lui avait dit que sa femme, qui était stérile et d'un âge avancé, allait enfanter un fils. Ils devaient l'appeler Jean et il serait grand aux yeux du Seigneur. (Il sera plus tard connu sous le nom de Jean le Baptiste).

Pendant qu'elle attendait son petit garçon, le mari d'Elisabeth ne pouvait communiquer avec elle qu'en écrivant sur une tablette de cire ou en faisant des gestes de la main. Sa réclusion signifiait-elle aussi qu'elle n'allait pas chercher de l'eau au puits lorsque d'autres femmes s'y trouvaient ou qu'elle ne se mêlait pas à elles sur la place du marché ?

À l'époque, une femme juive préparait les repas, s'occupait des enfants, confectionnait et lavait les vêtements, allait au marché, s'occupait des lampes. On attendait d'elle qu'elle soit une bonne maîtresse de maison et une mère affectueuse qui fixait le "niveau d'amour" dans le foyer. Les fils allaient généralement étudier la Torah à un âge précoce et apprenaient un métier de leur père.

Les filles ne recevaient pas la même formation formelle que les fils, mais les preuves montrent que Marie et Elisabeth connaissaient toutes deux les Écritures. Comme Elisabeth était l'épouse

d'un prêtre et la fille d'une famille de prêtres de la maison d'Aaron, elle a probablement entendu beaucoup de paroles pieuses de la part des invités de sa maison. Le chant d'exaltation de Marie - Magnificat - contient des références à la prière d'Anne, près de mille ans plus tôt, qui louait Dieu pour son bébé Samuel.

Marie était peut-être encore une adolescente. Les conseils et la sagesse d'une femme plus âgée lui seraient précieux alors qu'elle réfléchissait à de nombreuses choses dans son cœur. Mais Élisabeth n'avait-elle pas aussi besoin de sa compagnie ? Marie est restée trois mois avec elle (Luc 1:56). Elle l'a observée, s'est confiée à elle, et a sans aucun doute reçu un encadrement, de l'amour et des réflexions spirituelles.

Élisabeth a peut-être parlé à Marie de la manière d'être une bonne épouse, et elle l'a sûrement beaucoup encouragée et influencée, lui accordant bénédiction et honneur. Elles passaient manifestement du temps ensemble à adorer le Seigneur.

Marie offrait à Elisabeth de la compagnie, de la conversation et l'aidait très certainement dans les tâches ménagères. Elles avaient chacune quelque chose de valable à partager dans cette relation de courte durée mais significative. Il suffit de penser qu'Élisabeth fut la première personne à reconnaître Jésus comme le Seigneur, alors qu'il n'était pas encore né.

Ne manquons pas de reconnaître le rôle de l'Esprit Saint dans ce premier épisode de Noël concernant ces deux femmes. Comme nous l'avons déjà mentionné, le Saint-Esprit a d'abord couvert Marie de Son ombre (Luc 1:35). Ensuite, Il a rempli de Lui-même Elisabeth et le bébé dans son sein. Enfin, même Zacharie. Le huitième jour après la naissance de leur enfant, lorsqu'ils l'emmenèrent pour le circoncire et annoncer le nom de Jean, Zacharie fut rempli du Saint-Esprit (Luc 1:67). Sa langue se délia et il put à nouveau parler. C'est ainsi que ce prêtre a commencé à prophétiser sur la venue du Messie et sur son fils, Jean, qui serait son précurseur.

En cette période de Noël, alors que nous réfléchissons aux différentes personnes impliquées dans la naissance de Jésus, tirons des leçons de leurs exemples. Y a-t-il des personnes plus jeunes dans nos vies que nous pourrions encourager ? Encadrer ? Y a-t-il des personnes pour lesquelles nous pouvons prier afin qu'elles reçoivent Jésus comme Sauveur ? Ou pour qu'ils reçoivent le toucher de l'Esprit Saint ?

Dieu cherche des gens ordinaires, comme vous et moi, pour L'aider à faire une différence pour Lui dans la vie de ceux avec qui nous interagissons. Des liens divins. Il nous a donné une histoire à raconter.

Jésus est la raison de cette saison ! Allons partager cette grande nouvelle.

**Priez avec moi :**

Merci, Père céleste, pour le don de Ton Fils, Jésus-Christ. Aide-nous à avoir l'audace de partager cette bonne nouvelle, surtout en cette période de Noël, et à amener les autres à Lui pour leur salut. Merci de ce que, tout comme l'ange a dit à Marie, rien n'est - ni ne sera jamais - impossible à Dieu. Puissions-nous donc croire aux miracles dont nous avons besoin. Nous Te le demandons au nom de Jésus, Amen.

## **Notre Décret :**

Je ne douterai jamais de Dieu - car Celui qui a promis est fidèle - jusqu'à nous envoyer un Sauveur, le Fils même de Dieu.

*Le post d'aujourd'hui a été écrit par notre cher amie et auteur Quin Sherrer. Vous pouvez en savoir plus sur Quin [ici](#) ou sur [Quinsherrer.com](http://Quinsherrer.com).*

- 
1. Jack W. Hayford, The Christmas Miracle, Chosen Books, Minneapolis, Minnesota, 1999) pp 39, 41.
  2. Freda Lindsay, Luke 1:26-56 comments. Spirit Filled Life Bible, 3rd edition NKJV, (Jack Hayford, Executive Editor, Thomas Nelson, Nashville, TN. 2017) p 1450.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

*Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.*